



Défendons nos océans

"Greenpeace s'engage à défendre tous les océans, les plantes, les animaux et les peuples qui en dépendent."

Pillage au large de l'Afrique de l'Ouest





Pillage au large de l'Afrique de l'Ouest

© Greenpeace/Alan Greig

© Greenpeace/Kate Davison

Depuis un an les yeux de milliards de personnes se sont tournés vers l'Afrique. Les gouvernements, les célébrités et des millions de personnes de partout dans le monde réclament un commerce équitable, l'effacement de la dette africaine et le développement du continent. Mais prenons la peine de transférer notre attention de la terre vers la mer : nous remarquerons alors que la plupart des problèmes mis en lumière sur le continent concernent également les océans - bien qu'ils passent inaperçus.

La Sierra Leone, la Guinée et la Guinée-Bissau sont des pays très pauvres, même selon les standards africains. La majorité des Sierra-Léonais vivent avec moins de 2 dollars US par jour. L'espérance de vie est de 41 ans et la moitié de la population souffre de malnutrition. Ironiquement, ces trois pays jouissent d'un accès direct à des zones de pêche parmi les plus riches de la planète.

S'il y a autant de poisson à disposition, pourquoi donc l'Afrique de l'Ouest manque-t-elle à ce point d'argent et de nourriture? Pourquoi la consommation de poisson est-elle en baisse dans cette région du monde?

Parce que des braconniers pillent les eaux les plus riches du monde en poisson, privant ainsi les personnes les plus pauvres de la planète de nourriture et d'argent. Les flottilles de navires de pêche illégaux, après avoir vidé les mers septentrionales, envahissent maintenant celles de l'Afrique de l'Ouest, volant le poisson et profitant de l'incapacité des pays concernés à réglementer cette industrie. En déchargeant leurs poissons loin de l'Afrique, dans des ports étrangers, les pirates encaissent chaque année des cen-

taines de millions de dollars US. Trop souvent, ce sont les pays qui parlent de commerce équitable avec l'Afrique qui achètent le poisson volé, menaçant du même coup la santé des océans et la richesse des pays africains.

Les bateaux de pêche illégaux ignorent les lois et arborent des pavillons de complaisance afin de cacher leurs véritables origines. Certains sont tellement confiants de ne pas être arrêtés qu'ils naviguent même sans drapeau. Ces bateaux ont fréquemment été observés en train de pêcher illégalement à l'intérieur de la zone économique exclusive de la Guinée, à quelques centaines de mètres à peine de la côte. En 2001, au cours d'une journée d'observation, un navire Greenpeace a estimé que 34% des bateaux pêchant dans les eaux de la Guinée étaient là illégalement. Le Département pour le Développement International du Royaume-Uni (UK Department for International Development) estime que le vol de poisson prive la Guinée de plus de 100 millions de dollars US par année. Lors d'un vol de surveillance effectué en 2001, un observateur de Greenpeace décrit la scène suivante :

" Les premiers navires furent détectés après quelques minutes. Au total, 32 bateaux de pêche et deux navires frigorifiques. La plupart étaient des chalutiers de fond; le chalutage de fond est l'une des méthodes de pêche les plus destructrices, qui prend tout dans ses filets. De longues traînées de vase s'étendaient à la surface de l'eau, indiquant l'étendue des dégâts sous l'eau. Près de la moitié des bateaux étaient de grands chalutiers noirs (40-50m) qui ne portaient aucun nom, aucun drapeau, aucune identification. "

Les pêcheurs locaux ne peuvent tout simplement pas faire concurrence à ces bateaux de pêche illégaux. Ils sont obligés d'aller pêcher de plus en plus loin de la côte, souvent sur de petites barques instables. Certains pêcheurs ont été observés à plus de 30 milles

de la côte, plus loin que les bateaux des braconniers, et ce pour ne ramener qu'une maigre pêche. Les collisions ne sont pas rares. Des pêcheurs locaux légitimes meurent parce que les bateaux de pêche illégaux se rapprochent de plus en plus du rivage. A bord de ces grands navires rouillés dont l'équipage est sous-payé et maltraité, le pillage continue à longueur d'année.

Très souvent les prises illégales sont transbordées sur des navires frigorifiques pour être vendues en Europe, au Japon, en Corée ou en Chine. De nombreux navires frigorifiques déchargent leur butin illégal à Las Palmas, dans les Iles Canaries. On peut sans crainte décrire Las Palmas comme "la capitale mondiale du blanchiment de poisson". Bien qu'elles connaissent l'importance du phénomène de la pêche illégale, les autorités ne vérifient presque jamais le contenu des navires frigorifiques ou l'origine des prises.

Il n'y a pas que les stocks de poissons qui souffrent de ce commerce illégal et non réglementé : l'environnement marin entier est en danger si les pirates persistent dans leurs méthodes de pêche. De larges filets raclent les fonds marins, détruisant au pas-

sage les milieux de reproduction et d'alimentation de la vie marine. Les prises indésirables piégées dans les filets, appelées 'prises accessoires', sont rejetées à la mer mortes ou mourantes. Elles pourraient pourtant nourrir de nombreuses communautés côtières.

La pêche est une source vitale d'alimentation et de revenus pour 6 à 9 millions de personnes en Afrique subsaharienne. Globalement, le poisson représente la source de protéine principale, voire unique, d'un milliard de personnes à travers le monde. Les populations des pays développés mangent trois fois plus de poisson que celles des pays en voie de développement et un pourcentage considérable des stocks livrés aux pays développés provient du pillage illégal des côtes ouest-africaines. Afin de garantir un futur convenable aux communautés vivant de la pêche en Afrique, nous devons commencer par nous débarrasser du fléau que représente la pêche illégale.

oceans.greenpeace.org/fr

"Greenpeace et la Fondation pour la justice environnementale joignent leurs forces pour faire la lumière sur les flottes de pêche illégales qui opèrent impunément à travers le monde. Ensemble, les organisations écologiste et de protection des droits humains demandent que les gouvernements ferment leurs ports aux braconniers des mers, leur interdisent l'accès aux marchés et poursuivent les sociétés qui les soutiennent."





© Greenpeace/Natalie Behring-Chisholm

Greenpeace est une organisation écologiste internationale et indépendante qui dénonce des problèmes écologiques globaux et promeut des solutions pour un avenir écologique et pacifique, au moyen de confrontations non-violentes et créatives, ainsi qu'une présence médiatique ciblée.

BELGIQUE

Chaussée de Haecht 159
1030 Bruxelles
Tél. 02.274.02.00
www.greenpeace.be

CANADA

454, Laurier Est
Montréal, Québec H2J 1E7
Tél. 514.933.0021
www.greenpeace.ca

FRANCE

Rue des Rasselins 22
75020 Paris
Tél. 01.44.64.02.02
www.greenpeace.fr

LUXEMBOURG

BP 229
4003 Esch-sur-Alzette
Tél. 54.62.52
www.greenpeace.lu

SUISSE

CP 1558
1211 Genève 1
Tél. 022.731.02.09
www.greenpeace.ch

 **ENVIRONMENTAL JUSTICE FOUNDATION**